

"RENDEZ VOUS A MINUIT"

"**Rendez-vous à minuit!**", je lisais et relisais ce message que Rainer venait de déposer sur ma table discrètement en allant au tableau faire son exercice de math. Par chance le professeur n'avait rien remarqué . Je me tournais vers Ambre qui avait reçu le même message et qui me regardait avec étonnement. Jamais jusque là nous nous étions retrouvés si tard hors de chez nous et cela même si nous étions un vendredi.

Depuis la rentrée de sixième nous formions un trio inséparable. Rainer dont la mère était allemande était arrivé pendant l'été dans notre lotissement et Ambre était mon amie et ma voisine depuis le CM1, elle était aussi blonde que j'étais brune. Nous avions passé toutes les dernières vacances d'été ensemble mais jusque là nous restions dans notre rue ou dans les rues voisines. pourtant avec Rainer, cet été là nous avons largement dépassé les limites du quartier.

Rainer nous a plu tout de suite, nous avions fait sa connaissance durant l'été, il avait un fort accent allemand qui nous amusait beaucoup.

Ce jour là, Rainer était arrivé au collège à 14h, nous n'avions pas pu nous parler le matin comme d'habitude car nous faisons toujours les trajets ensemble. Ses parents s'étaient absentés et il devait surveiller sa grand mère atteinte d'Alzheimer qui habitait avec eux. C'était une mémé fantastique qui oubliait tout et surtout les bêtises, Rainer l'adorait même si elle changeait son prénom chaque jour car elle ne savait plus comment s'appelait son petit fils. Rainer et sa soeur dormaient au rez de chaussée alors que ses parents et sa mémé dormaient à l'étage qui la nuit était fermé en haut de l'escalier pour empêcher les sorties de la mémé. Cette situation expliquait la grande liberté des enfants. Par chance, Ambre et moi dormions aussi toutes les deux au rez de chaussée et il nous était facile de sortir par la fenêtre sans réveiller nos parents mais jamais nous ne l'avions fait. On avait trop peur de se faire gronder.

Nous avons pris l'habitude de nous retrouver tous les soirs vers 16h dans un ancien entrepôt de la SNCF abandonné. Les murs étaient couverts de messages et de tags de toute sorte. Sur le sol, il ya avait des montagnes de détritus, d'objets abandonnés, de bouts de bois. Après avoir nettoyé pendant plusieurs jours nous avons construit une cabane à l'aide de palette de bois et de vieilleries trouvées dans les poubelles du quartier. Au fil de l'été c'était devenu notre quartier général. Ambre avait rapporté un vieux tapis et Rainer les gros coussins d'un canapé qui devait finir à la décharge. J'avais apporté quelques livres et chaque jour, nous passions un moment à lire à tour de rôle les aventures d'Arsène Lupin ou même celles de Tintin et de son fidèle Milou. Rainer adorait nous écouter. Parfois lorsque le jour tombait, on s'amusait à se faire peur.

C'était notre refuge secret

L'on avait découvert derrière le hangar, une vieille maison qui semblait abandonnée, portes et fenêtres étaient solidement fermées par des barres en fer . Cette maison nous intriguait surtout

que depuis quelques jours on entendait le soir des bruits bizarres alors qu'elle semblait inhabitée.

Plusieurs fois on avait essayé de rentrer mais sans succès, en plus les abords de la maison étaient bloqués par des énormes buissons et des ronces qui nous empêchaient de nous approcher. La petite allée qui menait à l'entrée était dégagée mais la porte en bois était si grosse qu'il était impossible de l'enfoncer et la serrure en fer ne permettait pas de voir dedans .

L'après midi avait été interminable, nous attendions la sortie pour pouvoir enfin se retrouver et pouvoir parler de ce rendez vous. Rainer ne voulait pas que l'on parle devant les camarades.

A 17h lorsque la sonnerie a retenti on s'est précipité devant le collègue, Rainer nous attendait.

Il avait la veille découvert une ouverture car depuis quelques temps, il était obsédé par cette maison et il y retournait sans cesse. Il avait décidé que l'on devait y rentrer cette nuit à minuit. Très vite il nous donna les consignes: il fallait se retrouver devant l'entrée à minuit et avoir avec nous une lampe. Il fallait en finir avec ce mystère.

Le repas du soir a été interminable pour tous les trois, impossible d'avaler ou de parler. Ma mère a même pensé que j'étais malade, ce soir là, elle m'a envoyé au lit rapidement. Comme j'avais toujours des problèmes pour m'endormir ma mère m'avait donné une lampe de poche .

J'ai fait semblant de me mettre au lit, j'avais mes habits sous les draps et je passais mon temps à regarder ma montre. A 11h 30 , ma mère dormait quand je suis sortie de la maison. J'ai retrouvé Ambre au croisement de la rue et très vite Rainer nous a rejoint. J'étais un peu inquiète, je n'aimais pas cette maison et l'idée de sortir sans prévenir les parents me rendait dingue. Ambre aussi était inquiète mais aucune de nous n'osait l'avouer à Rainer.

Plus on approchait et plus l'angoisse montait. La maison dans la nuit était éclairée par la lune et semblait monstrueuse.

Rainer nous amena à l'ouverture, il avait apporté une corde et il proposa de passer le premier. Ambre et moi on le tenait alors qu'il glissait à l'intérieur. Dedans il chercha un moyen de nous faire descendre, il mit une grosse caisse qui nous permit de descendre. L'endroit était horrible, il y avait des toiles d'araignées partout et l'on voyait des souris courir de partout. J'avais envie de partir en courant moi aussi. Rainer nous faisait signe de nous taire.

Avec sa lampe, il avançait, il montait des escaliers de bois qui faisaient un bruit terrible sous ses pieds. La porte en haut s'ouvrit facilement et le bruit se faisait de plus en plus fort.

On était dans un grand couloir, le sol était abimé il manquait du carrelage, les papiers sur les murs tombaient en morceau et cela sentait le moisi. Des araignées toutes poilues réveillées par notre présence grimpaient à toute vitesse sur les murs pour aller se cacher. On se dirigeait vers le bruit, une des pièces était allumée, alors que l'on allait pousser la porte, une lumière a jailli et nous a éclairé. Un homme , un géant portait la lampe, il parlait une langue bizarre.

Rainer a crié, "on file" mais l'homme nous poursuivait , il criait "moi , ami, moi, ami..."

Rainer s'est arrêté et s'est retourné, l'homme faisait peur, il était noir et sa barbe était énorme.

L'homme a fait un sourire, il a dit " moi, migrant", "moi caché, police cherché, moi pas de papiers" .

Rainer nous a rappelé, on est revenu en tremblant. L'homme nous a refait un sourire. Par des gestes, il nous a proposé du thé, un thé délicieux, doux et parfumé. Dans un mauvais français il nous a expliqué qu'il avait quitté son pays mais que sa femme et ses enfants étaient restés en Afrique. Que ses enfants avaient nos âges et qu'ils lui manquaient mais qu'il voulait gagner de l'argent pour eux. Il nous a montré des photos. On le voyait avec une belle femme avec une robe multicolore et des enfants souriants et heureux. Il voulait aller en Angleterre mais la police voulait l'arrêter.

Quand on est parti il faisait presque jour, on a promis de garder son secret et de l'aider. Chaque soir on déposait la nourriture que l'on prenait en plus à la cantine, on avait même volé des vêtements à nos pères.

Chaque fois la nourriture disparaissait et en échange il nous laissait de petits dessins. Un jour la nourriture est restée devant la porte. On a compris qu'il était parti et qu'il avait repris sa route. Nous avons repris sa place dans la maison qui par son passage secret est devenue notre nouveau point de rencontre.